

1 Catésiens Morts pour la France en 1924

ACTE DE BRAVOURE

1 Non inscrits sur le Monument aux Morts de Le Cateau

Page	Noms et Prénoms	Né à	Date O	Date +	Age	Lieu décès
1222	CARDON Gustave	Maurois	04/12/1881	03/04/1924	42	Le Cateau

1924 CARDON Gustave Arsène

Pas de fiche Mémoire des Hommes

Né le 04 décembre 1881 à 15 heures à Maurois.

Profession Domestique en 1901, puis Tisseur en 1903.

Domicilié à Le Cateau, rue de Péronne sur Selle, baraque 3.

Fils de Cardon Louis François, tisseur, 41 ans (O1840) puis colporteur de journaux en 1908

Et de Tourneur Anna Luména, tisseuse, 31 ans (O1850)

Domiciliés à Maurois.

Marié le 20 avril 1908, âgé de 26ans, à 10h 30 à Le Cateau.

Avec Maton Marie Louise, tisseuse, 27 ans.

Née le 13 mai 1887 à Le Cateau

Fille de Maton Dieudonné Joseph, boulanger, 57 ans (O 1851)

Domiciliés à Valenciennes

Et de Lognon Helmire Maria, ménagère, 60 ans (O 1848)

Domiciliés à Le Cateau

Bureau de recrutement d'Avesnes (Nord)

Matricule 413 **Classe** 1901

Grade et corps Soldat de 2^e classe au 84^e Régiment d'Infanterie.

Décédé le 03 avril 1924, âgé de 42 ans, à son domicile, rue de Péronne sur Selle, baraque 3 à Le Cateau.

Acte de décès N° 45 à Le Cateau

Sépulture Caveau familial au cimetière de Le Cateau.

Monument aux Morts Non inscrit

Détail du service Incorporé Soldat de 2^e classe au 110^e Régiment d'Infanterie le 16 novembre 1902; Condamné le 13 avril 1905 par le conseil de guerre de la 1^{re} Région à la peine d'une année d'emprisonnement avec sursis à l'exécution pour refus d'obéissance; Passé au 8^e Régiment d'Infanterie le 14 avril 1905; Maintenu durant 3 mois en application du Conseil de discipline du Régiment en date du 26 août 1905; Passé dans la réserve le 23 décembre 1905; Certificat de bonne conduite refusé; Périodes d'exercices du 30 août au 21 septembre 1909 et du 29 mai au 11 juin 1913 au 84^e Régiment d'Infanterie; Rappelé au 84^e Régiment d'Infanterie le 12 août 1914; Parti en congé de convalescence de 2 mois le 17 août 1914; N'a plus rejoint son régiment; Reste en pays envahis; Affecté au plan P au 1^{er} Régiment d'Infanterie; Décédé à Le Cateau le 3 avril 1924; Campagne contre l'Allemagne, intérieur du 12 août au 17 août 1914.

Morphologie: Cheveux et sourcils châtais ; yeux bruns; front rond; nez moyen; bouche moyenne; visage ovale; taille 1m57; Degré d'instruction générale 2.

Habitats successifs Le 02/11/1912 à Beauvois en Cis, Hameau du Jeune Bois; Le 28 juillet 1913 à Bertry, Nouveau Monde.

N° 45 Acte de Décès de CARDON Gustave

Le trois avril mil neuf cent vingt quatre à sept heures du soir, Gustave Arsène Cardon, quarante deux ans, tisseur, né à Maurois le quatre décembre mil huit cent quatre vingt un, fils de Louis François Cardon et de Anna Luména Tourneur, son épouse, décédés, époux de Marie Louise Maton, domicilié au Cateau, est décédé en son domicile Rue de Péronne sur Selle baraque 3. Dressé le quatre avril mil neuf cent vingt quatre à trois heures du soir sur la déclaration de Joseph Charlot, cinquante ans, mouleur demeurant au Cateau, beau-frère du défunt, qui, lecture faite, ont signé, avec Nous, Ulysse Claisse, Maire de la Ville du Cateau, officier de l'Etat civil. Suivent les signatures.

Morts au même endroit

Le Cateau: Bricout Léon, **Carlier Emile**, Clerget Marcel, Dehove Auguste, Delattre Léon (VC), Deloffre Marcellin (FC), Drancourt Emile, Dubois Albert, Lhomme Vital (FC), Schmitt René (VC);

Etaient au même régiment

Bazuel: **Lucier Henri**, Parent Hilarion; **Catillon:** Collery Arthur, Fleury Emile, Masson Jules, Richard Louis; **Landrecies:** Amiehl Alphonse; Anciaux Paul; Andris Alfred, Boderlique André, Dufrane Léon, Frison Louis, Herlemont Henri, Leleu Jean Baptiste, Masson Jules, Michel Arthur, Morelle Jules, Namur Paul, Plovenez Albert; **Le Cateau:** Bidot Edouard; Brunois Maurice; Colpin Pierre; Deloffre Eugène; Eloi Constant; Leclercq Arthur, Péronne Léon; Richez Léon; Senaux Jules;

Speder Hector; Telliez César; Wilmart Philibert; **Le Pommereuil:** Delattre Hector, Isorez Aimable, Polvent Julien, Thieuleux Lucien; **Mazinghien:** Pruvot Clément; **Ors:** Molard Joseph; **Rejet de Beaulieu:** Leroy François;

Historique et combats du 84e Régiment d'Infanterie en 1914

En 1914: Casernement à Avesnes sur Helpe, Le Quesnoy, Landrecies, 2^e Brigade d'Infanterie, 1^{ère} Division d'Infanterie, 1^{er} Corps d'Armée; Constitution en 1914: 3 bataillons, fourragère verte.

1914, Ardennes (début août): Hirson, Charleville, Monthermé. Vers Charleroi (22-25 août): secteur de Dinant, St Gérard puis retraite: Guise (28-29 août), Savigny-sur-Ardre, les Essarts-le-Vicomte. Bataille de la Marne (5-13 sept.): Seu, Châtillon-sur-Morin, Esternay, Dormans (13/09), Reims puis Bétheny, Brimont, bois Soulain (fin sept.), nord de Reims (oct.-nov.): La Neuville, Le Godat, Soupir (nov.-déc.)

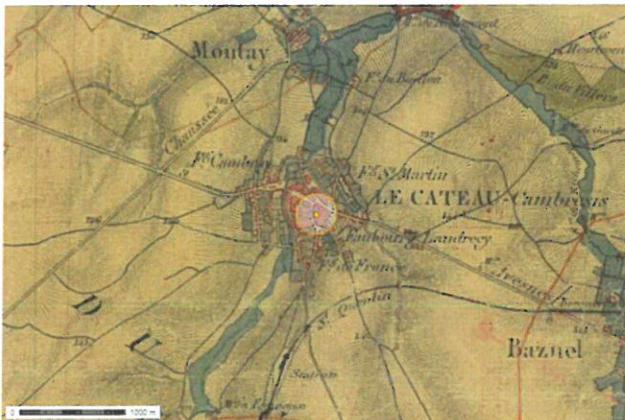
1915, Champagne (janv.-mars): Fortin de Beauséjour, bois de la Truie bois en Équerre puis Woëvre (avr.): Bois de Pareid; Aisne (avr.-juin): Berry-au-Bac, Sapigneul puis Cormicy, Guyencourt (juil.); Embarquement fin oct. de Toulon pour Salonique sur l'« Indiana » et le « Provence »; Armée d'Orient : le Vardar (3-16 déc.), vallée de la Tcherna, piton du Huzorar, Cicevo; Salonique: Gradec, Négorci, Karasuli

1916, Salonique (janv.-mars) vallée du Vardar (mars-août) région de Koupa (sept.-déc.).

1917, région de Koupa (janv.-mars), attaques du Skra di Legen (mai) puis en mai-nov.

1918, vallée du Vadar (janv.-juil.) puis Serbie (sept.): Dobropolje, Kotka, Serres, Dram.

Localisation du lieu du décès



Le Cateau Département du Nord, Arrondissement de Cambrai, Canton de Le Cateau

Récit de l'acte de courage de Gustave Cardon

Extrait de l'article paru dans Caudrésis Catésis le 07 avril 1924.

Funérailles d'un Brave

Lundi dans la matinée ont eu lieu les funérailles de M. Gustave Cardon, décédé jeudi 3 avril dans la soirée, à l'âge de 42 ans, à son domicile, rue de Péronne-sur-Selle
M. Gustave Cardon fut un humble et obscur héros pendant l'invasion.

Le 26 août 1914, au péril de sa vie, Cardon avait soustrait aux Allemands le Caporal Herbert Hull, du 11^e Hussards, qui avait eu deux chevaux tués sous lui et ne voulait pas se rendre. Dénoncés par une mauvaise française, ils furent arrêtés le 27 septembre 1915. Le soldat Anglais fut fusillé, mais G. Cardon s'échappa des mains des policiers et prit la fuite. Les boches, furieux de voir leur proie leur échapper, assouviront leur rage sur sa femme, qui fut arrachée à ses trois petits enfants, condamné à mort à la place de son mari et emmenée en Allemagne. Dans la suite, sa peine fut commuée en 2.000 marks d'amende et vingt ans de travaux forcés. Lui-même, sans cesse poursuivi par les policiers, qui avaient juré sa mort, erra à travers les bois et les prairies, couchant la nuit dans des huttes à canards, rodant le soir autour des maisons pour chercher sa nourriture. Reconnu à Ors et poursuivi à coups de revolver par le policier Simon, G. Cardon s'enfuit vers Le Nouvion, où l'abbé Polvent, curé de Beaurepaire, le rencontra, les pieds ensanglantés, mourant de faim et de froid: c'était en février 1916. Il le reconduisit chez lui, il lui offrit le couvert et le gite et parvint au prix de mille difficultés, grâce au concours de M. Lancelin, doyen d'Avesnes, et de M. Loiselet, à le soustraire aux représailles des boches.

A l'armistice, G. Cardon fut très heureux de retrouver ses enfants; sa femme ne fut mise en liberté que le 21 novembre 1918. Cependant, les souffrances et les épreuves de toutes sortes avaient profondément altéré sa santé; sa maison n'étant plus qu'un amas de ruine, il dut s'abriter dans un baraquement, où il continua à vivre péniblement, jusqu'au jour où la maladie eut enfin raison de lui.

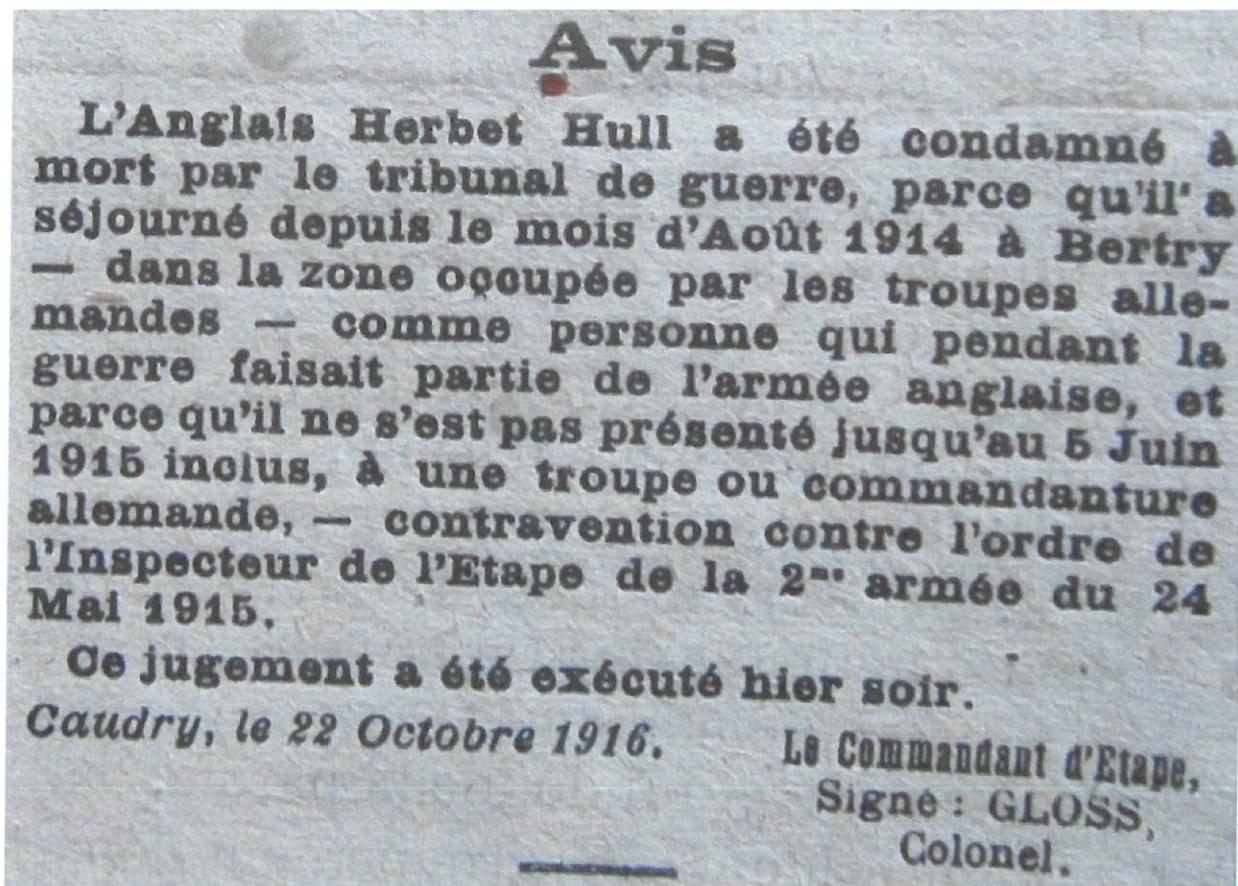
Par décret en date du 1^{er} mars 1923, le Président de la République lui a décerné la médaille de la Reconnaissance Française avec la citation suivante:

«En 1914, a été sur le champ de bataille recueillir des soldats anglais blessés, en a caché et nourri un pendant treize mois. Condamné aux travaux forcés, libéré à l'armistice» (Citation erronée car il a été condamné à mort).

Sa femme a reçu la même récompense et la même citation.

La Médaille de la Reconnaissance Française, c'est bien peu pour de tels actes de dévouement ; une autre récompense à titre posthume serait bien méritée et une pension à sa veuve au même titre que les victimes civiles de guerre serait également bien placée.

Voici le fac-similé de l'affiche annonçant l'horrible crime commis sur la personne du héros anglais, Herbgert Hull :



La **médaille de la Reconnaissance française** est une médaille française d'honneur créée par décret du 13 juillet 1917 et décernée à titre civil.

La médaille a été créée pour témoigner de la reconnaissance du gouvernement français envers tous ceux qui, sans obligation légale ni militaire, étaient venus aider les blessés, les invalides, les réfugiés ou qui avaient accompli un acte de dévouement exceptionnel en présence de l'ennemi durant la Première Guerre mondiale. Cependant, la création de cette distinction fait surtout suite aux vaines offensives du général Nivelle en 1917 et à la grave crise de confiance en France. Ainsi le

gouvernement français tenait à remercier ceux qui malgré la crise étaient toujours volontaires.

Elle comporte trois classes : bronze, argent et or.

On dénombre 15.000 bénéficiaires (personnes + collectivités).

Elle n'est plus décernée depuis le 14 février 1959.

► Avers de la médaille de bronze.

Pour échapper aux allemands, Gustave Cardon fut, durant 4 années, caché par la Veuve Bodechon-Gousset, habitante de Le Cateau. (Voir page 1234)

Sources: Ministère de la Défense @ mémoire des hommes; Archives militaires du Nord; Historique des Régiments @chtimiste.com; Mairie de Le Cateau

